

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى أَشْرَفِ الْأَنْبِيَاءِ وَالْمُرْسَلِينَ أَبِي الْقَاسِمِ مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ الطَّيِّبِينَ الطَّاهِرِينَ سَيِّمًا بِقِيَّةِ اللَّهِ
فِي الْأَرْضِينَ

Objectifs du majalis :

- Les enfants apprendront que Shaytan utilise des ruses pour nous amener à faire de mauvaises actions.
- Les enfants apprendront que Shaytan essaie de créer l'inimitié et la haine entre nous, mais nous devons être prudents car cela peut avoir des effets très néfastes.
- Les enfants apprendront à chercher refuge auprès d'Allah contre Shaytan et ses chuchotements.

Contenu du majalis :

Ce soir, nous allons parler de certaines choses qui détournent les gens des bonnes actions que nous nous efforçons tous de faire. Nous discuterons de certaines des ruses que Shaytan utilise parce qu'il veut nous faire dévier du bon chemin. Cela peut être quelque chose d'aussi simple que ce que nous voulons étudier plus tard ou ce que nous voulons devenir quand nous serons grands. Imaginons que vous voulez devenir médecin ou ingénieur quand vous serez grand. Ce sont deux métiers qui peuvent rapporter beaucoup d'argent ; mais si vous faites ce métier que pour l'argent, vous devez vous rappeler que l'argent peut vous conduire à l'arrogance. Ou peut-être que ce travail vous occupera tellement que vous n'aurez plus le temps de faire autre chose, comme aller au Masjid ou passer du temps avec votre famille. Pour certaines personnes, avoir plus d'argent peut les amener à devenir avares, ce qui signifie qu'elles ne veulent pas utiliser leur richesse pour aider les autres autour d'elles ou même pour payer leurs obligations religieuses, comme le khoums. Cet exemple est très élémentaire, mais il est très important que nous réalisons que nous ne voulons pas être piégés. Nous voulons nous assurer que nos décisions ne nous conduisent pas à de mauvaises habitudes.

Examinons deux choses spécifiques que Shaytan peut faire pour nous tromper et nous empêcher de prendre les bonnes décisions. Le seul but de Shaytan est de nous égarer, nous devons donc nous rappeler ce dont nous avons discuté dans les majalis précédents et nous rappeler pourquoi nous voulons faire de bons choix. L'une des façons dont Shaytan essaie de nous tromper est de nous amener à avoir une mauvaise opinion des autres. Cela nous amène à traiter certaines personnes comme des ennemis, ce qui se transforme en un problème encore plus grand dans lequel notre famille et même notre communauté finissent par être impliquées. Cela commence à briser la fraternité et la sororité qui devraient être créées dans la communauté.

La haine fondée sur des raisons stupides, comme le fait de penser du mal de quelqu'un sans aucune preuve, pousse les gens à se battre même pour la plus petite des choses. Vous, les enfants et les jeunes adultes, avez des cœurs jeunes qui ont tendance à pardonner. C'est une très bonne qualité, que vous devriez essayer de conserver. Mais l'une des ruses de Shaytan consiste à se débarrasser de ce trait de caractère et à le remplacer par la haine. Allah nous le dit dans le Qour'an. Il dit :

إِنَّمَا يُرِيدُ الشَّيْطَانُ أَنْ يُوقِعَ بَيْنَكُمْ الْعَدَاوَةَ وَالْبَغْضَاءَ

Cette haine est également mentionnée dans les ahadith des Ahloul Bayt (a) qui nous disent : « La racine de tout mal est d'avoir cette haine. » Vous voyez, si nous avons cette haine, elle conduit à d'autres mauvais traits de caractère comme la jalousie, le fait de couper les liens et de dire du mal des autres. Un autre hadith dit : « La cause de la corruption se trouve dans la haine envers les autres. »

Le jour d'Achoura, lorsque l'Imam Houssain (A) a dit : « Ne savez-vous pas que je suis le petit-fils du Prophète (S) ? » Les ennemis ont répondu : « Oui, nous savons que vous l'êtes ». L'Imam demanda alors : « Ne savez-vous pas que je suis le fils de Sayyidah Fatimah (A) ? » Ils ont répondu : « Oui. » Il a continué à leur poser ce genre de questions pour qu'ils réalisent qui il était. Finalement, il leur posa une autre question : « Pourquoi vous battez-vous contre moi ? » Ils répondirent : « Parce que nous avons de l'inimitié et de la haine envers votre père, l'Imam Ali (A). » Donc, vous voyez, parce qu'ils détestaient son père, ils étaient d'accord pour s'en prendre à l'Imam Houssain (A) sans vraiment comprendre ce que leurs mauvaises pensées les poussaient à faire.

Nous pouvons également voir un exemple de l'inimitié des gens envers le Prophète Yousouf. Nous apprenons dans le Qour'an que ses frères étaient jaloux de lui, et qu'ils ont pris de très mauvaises décisions basées sur cette haine qui était dans leurs cœurs. Ils l'ont jeté dans un puits !

L'un des dou'as du Qour'an qui apparaît dans la Sourate Hashr est :

وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا لِلَّذِينَ آمَنُوا

[Ô Allah] ne mets dans nos cœurs aucune rancœur pour ceux qui ont cru (59 : 10)

C'est un bon rappel pour nous. Nous devons faire attention à notre famille - notre maman et notre papa, nos frères et sœurs, nos cousins, ainsi qu'à nos frères et sœurs dans la foi. Nous devons rester à l'écart de cette haine. Nous devons faire attention à la manière dont nous traitons nos amis et les membres de notre famille et éviter de provoquer des conflits qui pourraient amener les gens à se haïr. Même si vous vous battez ou si vous vous disputez, il est normal de s'excuser d'abord. En fait, un hadith dit : « Si vous vous excusez d'abord, il y a une meilleure place pour vous au Jannah. »

L'Imam as-Sajjad (A) nous a dit : « Le droit de votre frère est que sa main est comme votre main, son dos est comme votre dos, et votre respect est comme sa fierté. Sa force est votre force. »

De plus, le Prophète (S) a dit : « Si deux personnes ne sont pas heureuses ensemble ou ne se parlent pas pendant plus de trois jours, c'est comme si elles avaient perdu leur Islam. »

Donc, vous voyez, avoir la paix entre frères et sœurs est quelque chose de très important en Islam. Nous devons continuellement travailler sur nous-mêmes, même si l'autre personne a commis une erreur ou a fait quelque chose de mal, nous devons être indulgents. Nous devons nous rappeler que nous ne pouvons pas rester en colère contre les autres pendant une longue période de temps. En fait, l'Imam Ali (A) a dit : « Vous devez faire attention à ce type de péchés, car ils rendent de plus en plus faibles. Parfois, ils peuvent même provoquer l'approche de notre mort ». Dans d'autres ahadith, nous apprenons que si nous donnons la sadaqah, notre vie s'allonge, mais des péchés comme le fait de couper les liens vont en fait réduire votre vie.

Nous voulons vivre longtemps et en bonne santé afin de pouvoir avoir beaucoup de thawab et de bénédictions en faisant de bonnes actions. L'un des moyens d'y parvenir est de maintenir de bons liens avec notre famille. De nombreux ahadith nous le rappellent. Je suis conscient que, parfois, certains membres de notre famille ne sont pas faciles à vivre ; ils ne sont peut-être pas très religieux ou ont fait de très mauvais choix dans le passé. Vous n'êtes pas obligés d'en faire vos meilleurs amis, mais nous voulons maintenir les liens. Comme vous savez, vous pouvez finir par être la personne qui les aide à voir le meilleur de l'Islam grâce à vos bonnes actions ! Vous devez toujours vous assurer que vous ne les faites pas se sentir mal - tout le monde veut changer pour le meilleur. Mais veillez également à ne pas rester auprès d'eux jusqu'à faire de mauvais choix. Vous devez être celui qui

part quand il le faut et qui aide quand il le peut. Fondamentalement, vous devez vous entourer de personnes qui ont de bonnes habitudes et font de bons choix, mais lorsque votre famille et vos amis veulent changer pour le mieux, vous devez vous assurer que vous êtes là pour eux.

L'Imam as-Sadiq (A) a dit : « Au Qiyamah, certaines personnes viendront dans les plaines et les terrains, et ils auront une très bonne place dans le Jannah. Ils recevront beaucoup de bénédictions. On dira aux gens que ces personnes sont les Moutabahi. Ils demanderont : « Qui sont ces gens ? » et on leur répondra : « Ce sont des gens de ce monde qui ont choisi de côtoyer des gens qui leur rappellent leur Seigneur. » »

Donc, vous voyez, vous obtiendrez même une place spéciale au Jannah uniquement grâce à de bons amis - des gens qui font le bien et qui veulent vous soutenir pour que vous soyez bon aussi ! Recherchez ces types de personnes qui vous rappelleront Allah et qui veulent vous protéger des méfaits de Shaytan et de ses ruses.

Laissez-moi vous raconter une petite histoire. Il y avait un homme nommé Dawoud Sadaraqi. Dawoud avait un cousin qui avait cessé de lui parler. Son cousin n'était pas très religieux - il ne croyait même pas en l'Imam - mais il était important pour lui d'aider son cousin à trouver le bon chemin avec l'Imam (A). Ainsi, un jour, il est allé rendre visite à l'Imam as-Sadiq (A), mais en chemin, il s'est arrêté pour voir son cousin et a pris un cadeau pour lui. Vous voyez, nous avons de nombreux ahadith qui disent que les cadeaux peuvent rapprocher les cœurs. Donc, Dawoud a donné le cadeau à son cousin et a ensuite continué vers la maison de l'Imam (A). Dès qu'il atteignit la porte, l'Imam (A) l'accueillit avec un énorme sourire et une grande accolade. L'homme était tellement stupéfait. Il demanda : « Ô mon Imam (A), que s'est-il passé ? Pourquoi ai-je reçu un accueil si chaleureux ? » L'Imam (A) répondit : « Je suis si heureux parce que j'ai vu dans votre registre d'actes que vous êtes allé voir votre cousin et que vous avez établi une connexion même après qu'il se soit déconnecté de vous. »

Ainsi, il y a deux points très clairs que nous pouvons retenir de cette histoire. Le premier est que notre Imam (A) nous a montré les bénéfices que nous pouvons recevoir en gardant de bons liens avec nos proches. Deuxièmement, nous apprenons que les Imams (A) voient également nos actes. Il y a un hadith qui dit que l'Imam Mahdi (A) reçoit notre registre d'actes chaque lundi et jeudi. Nous devons donc nous assurer qu'il est heureux lorsqu'il voit nos actes.

La dernière chose dont nous devons nous souvenir est que Shaytan fait de son mieux pour rendre les choses laides plus belles ; c'est une autre de ses astuces dont nous devons être conscients et que nous devons éviter. Vous pouvez entendre certains chuchotements de Shaytan comme : « Oh, tu ne vas être à la fête que pour un petit moment » ou « Tout n'est pas haraam, donc c'est bon » ou « La musique n'est pas vraiment si mauvaise » et bien d'autres mensonges de ce genre, où il fait apparaître les choses comme elles ne le sont pas. Allah nous dit dans le Qur'an ce qu'il faut faire dans certains cas. Il dit :

وَأِمَّا يَنْزَغَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ نَزْعٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Et si jamais le Diable t'incite à faire le mal, cherche refuge auprès d'Allah. (7 : 200)

Et dans une autre Sourate, Allah nous dit que nous pouvons demander Sa protection en disant :

وَقُلْ رَبِّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ هَمَزَاتِ الشَّيَاطِينِ

Dis : « Mon Seigneur ! Je cherche Ta protection contre les murmures de Shaytan. » (23 : 97)

Enfin, nous devons prêter une forte attention à ce qu'Allah (SWT) nous a demandé de faire et comprendre qu'Il nous a envoyé le Qur'an, les Prophètes et nos Imams pour nous garder en sécurité et loin des mauvaises idées et des murmures de Shaytan. Tant que nous restons attentifs à suivre les lois d'Allah, inshaAllah, il sera plus difficile pour Shaytan de nous tromper.

Moussebah :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا اَبَا عَبْدِ اللَّهِ
وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفِتْنَتِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامٌ اللَّهُ اَبَدًا
مَا بَقِيَتْ وَبَقِيَ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ
وَلَا جَعَلَهُ اللَّهُ اٰخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمْ
السَّلَامُ عَلَى الْحُسَيْنِ
وَعَلَى عَلِيِّ بْنِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى اَوْلَادِ الْحُسَيْنِ
وَعَلَى اصْحَابِ الْحُسَيْنِ

Cette nuit est la 7^{ème} nuit de Mouharram, une nuit très triste. Selon certaines narrations, l'eau a été coupée au camp de l'Imam Houssain (A) à partir de la 7^{ème} nuit de Mouharram. Rappelez-vous, ces nuits étaient très difficiles pour les Ahloul Bayt (A). Ce soir, nous voulons nous souvenir de la perte d'un fils. Mais ce fils n'était pas un fils ordinaire. H. Ali Akbar était quelqu'un d'extrêmement spécial. On nous dit que lorsque les gens se languissaient du Prophète (S), lorsque Rassouloullah leur manquait, ils regardaient Ali Akbar. H. Ali Akbar était à l'image du Prophète (S) dans son discours, dans son caractère et dans son apparence également. Cette déclaration est très importante. Allah nous dit dans le Qour'an que notre Prophète avait un très grand caractère. Il était Rahmatoul lil 'alameen - une miséricorde pour les mondes - et sirajan mounera - une lanterne brillante pour l'humanité. H. Ali Akbar avait ces mêmes caractéristiques. C'était quelqu'un d'extrêmement bon et pieux. Il était une lumière parmi les gens. C'était un grand jeune homme et l'Imam Houssain (A) l'aimait très fort.

Vous savez tous à quel point un parent aime son enfant. La plupart des gens vivent leur vie, et leurs parents décèdent avant eux. Mais lorsqu'un parent doit faire face à la perte d'un enfant avant lui, c'est quelque chose d'extrêmement difficile à supporter pour un cœur.

Plongeons nos cœurs dans cette scène déchirante. C'était le jour d'Achoura, et un par un, les compagnons de l'Imam Houssain (A) ont donné leur vie, montrant leur bravoure sur le champ de bataille. Pas un seul n'a hésité à servir l'Imam de son temps. Mais les compagnons étaient nombreux. Finalement, il est arrivé un moment où il n'y avait plus de compagnons. Les Ahloul Bayt (A) ont vu ces actes de bravoure les uns après les autres, mais le moment était venu de donner leur vie. Le premier d'entre eux à dire qu'il veut aller sur le champ de bataille est le fils de l'Imam Houssain (A). H. Ali Akbar demande à son père la permission de se rendre sur le champ de bataille. On nous dit que l'Imam Houssain (A) donne à son fils la permission d'y aller sans la moindre hésitation. Mais au même moment, alors que le père regarde son fils se détourner de lui pour la dernière fois peut-être, les yeux de notre Imam (A) sont remplis de larmes.

Pourquoi notre Imam pleure-t-il ? D'une part, il est satisfait de la volonté d'Allah. Il sait qu'il doit sacrifier son fils, et que son fils doit être sacrifié devant ses propres yeux ; mais d'autre part, il est un père. C'est une scène de contentement de la volonté d'Allah et de compassion pour son fils bien-aimé.

H. Ali Akbar s'approche du champ de bataille. L'Imam Houssain (A) s'écrie : « Ô Allah ! Sois témoin qu'il y a un jeune homme qui s'avance et qui ressemble le plus à Ton Prophète dans son apparence, ses caractéristiques et son discours. Chaque fois que nous voulions regarder notre Prophète, c'est vers lui que nous nous tournions ! »

H. Ali Akbar fait face à l'armée ennemie. Il s'écrie : « Ana Ali ibn Houssain ibn Ali - Je suis Ali, le fils de Houssain, le fils d'Ali. Nous sommes, par Allah, plus méritants de ce droit que quiconque. Ne voyez-vous pas comment je protège mon père ? » H. Ali Akbar est sur son cheval et combat l'armée

ennemie. C'est un homme contre tant d'autres. H. Ali Akbar se bat avec tant de courage et de force. Mais après un certain temps, il y a une scène étrange, une scène qui n'a pas été vue de toute la journée à Karbala. Le jeune homme qui se bat commence soudainement à retourner dans son camp. A-t-il peur ? S'enfuit-il ? Dieu interdit qu'il fasse une telle chose ! Est-ce parce qu'il a soif et qu'il est fatigué ? Non ! C'est H. Ali Akbar. Très chers enfants, si vous aviez la chance de rencontrer l'Imam de votre temps avant de mourir, ne le feriez-vous pas ? C'est ce qu'Ali Akbar a souhaité faire. Il vient voir son père une dernière fois et lui dit : « Ô Papa, le poids de cette armure est si lourd ! Et ma soif me tue. Si seulement il y avait un moyen de trouver de l'eau ! » L'Imam Houssain (A) regarde son fils. Imaginez ce qu'un père dirait à son fils qui a tellement soif, mais qui n'a pas d'eau à lui donner. Il lui dit : « Ô mon fils, sois patient ! Bientôt, tu rencontreras ton grand-père, qui te donnera une boisson après laquelle tu n'auras plus jamais soif ! »

Après avoir entendu cela, H. Ali Akbar reprend des forces. Il retourne sur le champ de bataille et se bat pendant un certain temps. Mais il y a un homme nommé ibn Mounqidh (la'natoullah alay) qui est déterminé à tuer le fils de Houssain (A). Il prépare sa lance, attendant le bon moment. Il veut entrer dans l'histoire pour avoir été le premier tueur de la famille des Ahlou Bayt (A) le jour d'Achoura. Hélas, il lance sa lance et elle touche H. Ali Akbar, qui est éjecté de son cheval.

H. Ali Akbar s'écrie : « Ya Abata ! Alayka salam ! - Ô mon père, je vous envoie mon salam ! Je vois mon grand-père - (la promesse de l'Imam Houssain (A) s'est réalisée) - il a étanché ma soif et il vous dit de vous dépêcher et de nous rejoindre ! » L'Imam Houssain (A) regarde cette scène. Il entend son fils, mais maintenant il y a toute une armée qui s'est rassemblée autour du corps d'Ali Akbar. Ils savent qui est ce jeune homme. Ils voient l'Imam (A) se tenir là, mais, ô ennemis, ne voyez-vous pas que ce n'est pas seulement l'Imam qui regarde ! Il y a une femme qui regarde aussi ce qui se passe ! Zaynab (SA) sort et regarde ce qui arrive à son neveu. O ennemi, arrêtez ! Ne faites pas cela ! Comment pouvez-vous faire cela à ce jeune homme, qui ressemblait tant au Prophète (S) que vous prétendez suivre ! Zaynab s'écrie : « Ya habeebaah wabna akhaah ! Ô mon bien-aimé ! Ô mon neveu ! »

L'Imam Houssain (A) se dirige vers le corps de son fils et pose sa joue sur la joue de son fils en s'écriant : « Ô vie ! Tu ne vaud pas la peine d'être vécue après cela ! »

La'anatoullahi 'alaa qawm idh-dhaalimeen